

UN ÉTAT DES LIEUX, EN ÉQUILIBRE... INSTABLE

IMPRESSION SOUPLE
OU RIGIDE ? CHAQUE
TECHNOLOGIE S'EFFORCE DE
GARDER SES « PRÉS CARRÉS »,
MAIS SE DÉVELOPPE DANS
DE NOUVEAUX DOMAINES
D'APPLICATIONS.
L'ÉQUATION GAGNANTE COÛT
/ RAPIDITÉ / QUALITÉ /
DURABILITÉ / ÉCOLOGIE DOIT
ÊTRE CALCULÉE DE MANIÈRE
DIFFÉRENTE POUR CHAQUE
DOSSIER.



Entrée du cinéma Gaumont Labège (Toulouse), scénographiée par Framirex à l'occasion de la sortie du film Star Wars en décembre dernier.
Le support utilisé : ImagePerfect 2555 StreetApp (Spandex), un media auto-adhésif pour surfaces extérieures.

Impression directe sur verre (Photo EFI).

Malgré les évolutions technologiques et applicatives, des frontières mouvantes et non étanches, les deux types d'impression parviennent à garder une sorte de pré carré. Ainsi, l'impression sur support souple, plus abordable en termes d'investissement initial et de coûts de fonctionnement, reste majoritaire en nombre de machines installées. Elle se développe en outre rapidement dans deux grands secteurs applicatifs : le covering de surfaces, planes ou non (véhicules, murs, façades...) et la décoration intérieure, deux domaines où ses propriétés sont irremplaçables (souplesse de fonctionnement des machines, et, côté supports, conformabilité, écologie/sani-

taire, "lèssivabilité", etc.). De son côté, l'impression directe sur supports rigides présente le double avantage d'être une technique très productive, ce qui l'avantage nettement pour les grandes séries. Elle est aussi plus économique parce qu'elle n'utilise qu'un seul support (impression directe) et ne nécessite pas d'étape de contre-collage, d'où un gain de temps et une économie de main-d'œuvre appréciables. C'est pourquoi elle s'impose de plus en plus dans des applications comme les enseignes, la PLV, et surtout la signalétique : panneaux de chantier, d'architectes, panneaux publicitaires, etc. Les panneaux promotionnels constituent un marché auparavant imprimé sur du souple

et qui est maintenant passé en grande partie sur du rigide, observe Jean-Paul Bohelay, Directeur Général de ID Numérique. « Idem pour des panneaux de stands, qui sont imprimés aujourd'hui en UV, alors qu'ils étaient autrefois imprimés sur du souple, plastifiés et collés. Pour les panneaux de signalétique dans les bâtiments, on peut faire maintenant en impression UV des choses très fines, qui étaient imprimées il n'y a pas très longtemps avec des machines R2R. Le gros du marché va vers les panneaux en PVC, dibond ou akylux, surtout utilisés en intérieur ».

Dans certains cas, souple ou rigide, la question ne se pose même pas, la réponse étant dans la demande du client. L'impression

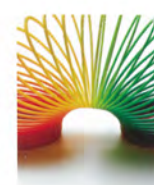
sur support souple s'impose tout d'abord si la réalisation finale doit elle-même être souple, comme dans le covering de surfaces non planes par exemple.



Panneaux rigides de signalisation imprimés en direct (Photo ATC).

Ou si le client final exige une impression sur support souple, film, bâche, toile, etc. La question ne se pose pas non plus si l'imprimeur n'est équipé qu'en souple, ce qui est souvent le cas pour les acteurs de taille moyenne ou petite, car les machines sont plus abordables. En revanche, si la réalisation finale doit être sur support rigide, et si l'imprimeur est équipé des deux techniques, la question reprend tout son sens : doit-il imprimer directement un support rigide ou vaut-il mieux contre-coller un film imprimé ? Plusieurs types de contraintes ou d'impératifs peuvent induire la réponse : la rapidité de production (productivité), le coût de l'impression seule ou/et le coût total, la durée

de vie de la réalisation (message à changer fréquemment ou pas), voire les contraintes "sanitaires" (émanations toxiques), ou la dimension écologique (cycle de vie). Le coût de production arrive souvent parmi les premiers critères de décision. Dans l'équation économique interviennent plusieurs niveaux de coûts : investissement initial (coût des solutions machines-logiciels), coûts de fonctionnement (y compris les coûts humains), coûts en consommables (supports, encres), coûts de transport, de logistique, de pose (et de dépose), etc. Voir dans le tableau en page 29 les principaux éléments à prendre en compte pour ce type d'analyse.



IMPRIMER SUR SUPPORT SOUPLE OU RIGIDE ?

CARACTÉRISTIQUES DE L'IMPRESSION SOUPLE / RIGIDE

POUR L'IMPRIMEUR

SOUPLE

LES PLUS

- Investissement machines moindre (avant 50 k€ ; aujourd'hui, packages à partir de 12 000€). Nécessite peu de temps humain pour son fonctionnement.
- Plus de flexibilité, de souplesse, permet le sur-mesure.
- Encre moins polluantes (latex, etc.). Supports souples sans PVC (3M 480).

LES MOINS

- Productivité moyenne si grosses séries.
- Nécessité de contre-coller si support rigide. Donc délais de production supplémentaire, et coûts additionnels en support et en personnel de pose.

RIGIDE

- Permet d'éviter l'étape du contre-collage dans la production : gain de temps, réduction des coûts en consommables et en personnel.
- Productivité ++ de l'impression, appréciable pour les grandes séries.
- Durabilité ++ (UV) appréciable en extérieur.

- Coûts machines élevés : acquisition, entretien, installation, mise en œuvre.
- Machines demandant plus d'espace et une expertise importante.

POUR LE CLIENT FINAL

SOUPLE

LES PLUS

- Nouveaux supports ne nécessitant pas de préparation à la pose, applicables même sur des murs pas complètement plans. Ensuite, très peu d'entretien, lessivables, etc.
- Support anti-graffiti, lessivables, anti-odeurs, anti-bactériens...
- Coûts de transports moindres ; logistique, transport peu contraignants.
- Le contre collage permet de changer de message (en décollant l'adhésif, pour en mettre un nouveau).

LES MOINS

- Nécessite des compétences particulières pour la pose... dont la valorisation alourdit le prix de revient.

RIGIDE

- Multiplication de supports peux coûteux : Akylux, Akyprint, micro-canelure (carton).
- Durabilité extérieure avec l'UV sur rigide, appréciable.

- Logistique, transport coûteux et contraignants.
- Message forcément pérenne.

« IL FAUT CALCULER
À CHAQUE FOIS LA
MEILLEURE SOLUTION
PAR RAPPORT AUX
CRITÈRES QUALITÉ /
PRIX ET VITESSE
DE PRODUCTION
FABRICATION ».

CHRISTOPHE AUSSENAC,
(CO-DIRIGEANT D'ATC)

ranties, de deux ans sans protection (trois maximum sur certains supports souples, notamment en technologie latex). « Avec une protection, la durée de vie approche les cinq ans. Que ce soit de l'UV (pour le rigide) ou de l'éco-solvant ou du latex... Pour les applications extérieures, on peut certes faire le choix de protéger, soit avec une lamination, soit avec un vernis, pour les deux types d'impression, mais il faut bien évaluer l'équation économique », souligne Christophe Aussenac (Co-Dirigeant d'ATC). « Il faut calculer à chaque fois la meilleure solution par rapport aux critères qualité / prix et vitesse de production fabrication », conclut-il. ■



L'impression sur supports souples résiste à la poussée de l'impression directe sur supports rigides, entre autres parce qu'elle est plus abordable en termes d'équipement initial (Photos : Mactac ci-dessus et ATC en page de droite).



Si l'application est destinée à la décoration intérieure, le critère santé prend beaucoup d'importance et le souple s'impose généralement. Sur un plan plus général, l'impression souple bénéficie d'une réputation plus « propre » et plus écologique que l'impression rigide, en raison de la poussée des encres UV moins polluantes (encres latex, etc.) et des supports souples sans PVC.

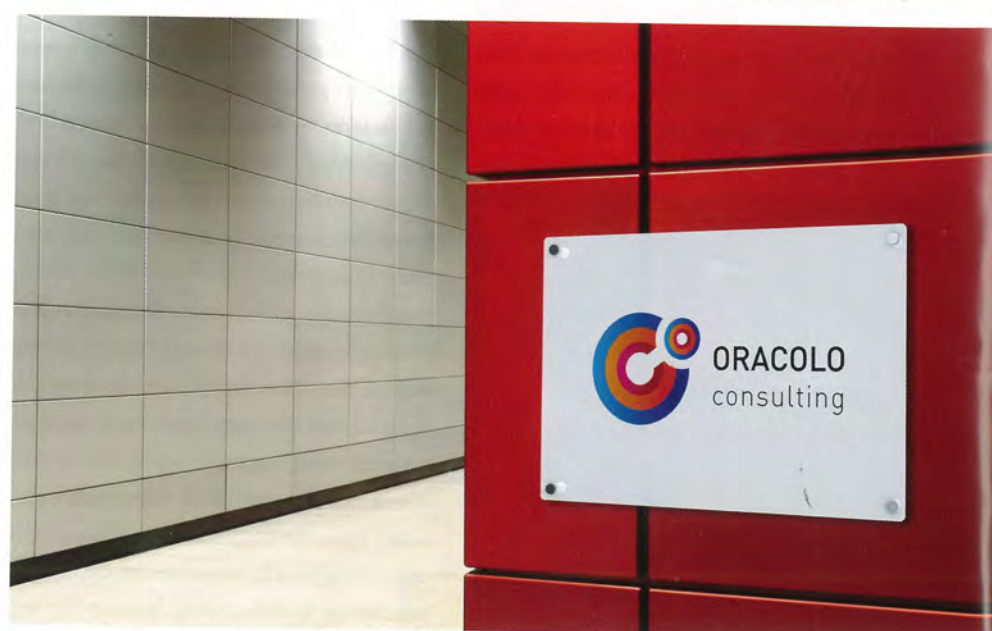
Toutefois, l'atout « écologie » dont on pare souvent l'impression souple, cache quelques zones de flou. Par exemple, quand on colle un adhésif sur un support, ce support (PVC) ajoute au niveau de pollution. Il y a aussi souvent beaucoup de matière jetée (lors de l'échenillage du vinyle).

S'agissant de la qualité, elle n'apparaît pas comme un critère décisif : il semble, d'après tous les acteurs interrogés, que l'on ait aujourd'hui une qualité quasiment identique en souple et en rigide. La diffé-

rence pourrait être au niveau de l'effet mat/brillant/satiné. Sachant que l'impression UV sur support rigide ne donne pas de brillant, ni de vrai mat. Elle reste entre les deux, avec souvent un peu de reflet...

un rendu qui ne plaît pas toujours aux clients.

La durabilité ne paraît pas non plus constituer un critère différenciant, car les encres présentent quasiment toutes les mêmes ga-



Plaque de plexiglas imprimée en direct (Pixartprinting).